AAAP *infos*

Numéro 15, octobre 2014

Ceux du Pharo, Association des Anciens et Amis du Pharo (A.A.A.P.), association loi 1901

Président : Francis J. LOUIS ; Secrétaire : Jean-Marie MILLELIRI ; Trésorier : Bruno PRADINES

J'ai cru que la vie était sacrée et qu'on pouvait donner la sienne pour le salut de celle des autres. J'ai souvent cueilli dans les yeux de mes malades les plus primitifs une expression de reconnaissance infinie et j'ai cru qu'on pouvait trouver dans l'apaisement des souffrances de hautes félicités et la suprême récompense. Eugène JAMOT.

LE MOT DU BUREAU

Chers Amis de « Ceux du Pharo »,

Nous pensions que ce numéro n'allait contenir que de bonnes nouvelles, les XX^{èmes} Actualités du Pharo, les cent ans du professeur Charmot, le sauvetage du musée Jamot à Saint-Sulpice les Champs, l'inauguration du CESPA, une bonne soirée à Dakar, et d'autres encore. Mais voici qu'on nous annonce la disparition de Pierre Bobin et tout s'obscurcit.
Nous ne sommes plus aujourd'hui que 181 adhérents. Adieu Pierre !

Le Bureau

LES VINGTIÈMES ACTUALITÉS DU PHARO

En revenant des Actus

Depuis maintenant trois ans, le Groupe d'intervention en santé publique et en épidémiologie, le GISPE, a pris le relais de l'organisation des Actualités du Pharo, seul congrès en France traitant de la médecine et de la santé publique tropicales. Cette réunion, créée en 1994, par l'Ecole du Pharo, Institut de médecine tropicale du Service de santé des armées désormais fermé, est chaque année une occasion unique de rassembler à Marseille les acteurs de santé intervenant au Sud ou pour le Sud.
La 20ème édition des Actus du Pharo, qui s'est déroulé les 11 et 12 septembre 2014 à Marseille, hébergée à l'hôpital de La Timone, a connu un réel succès. Selon la règle immuable du choix d'un thème central, cette année, *les maladies non transmissibles en zone tropicale* étaient au cœur d'un programme riche et équilibré qui a permis à 200 participants venant de 17 pays d'Afrique d'interagir avec des conférenciers. Thème très fourni car en effet, ces maladies dites aussi chroniques représentent la première cause de mortalité dans le monde et les populations des pays de la zone tropicale, avec une transition épidémiologique marquée, sont particulièrement touchées. A côté des maladies cardiovasculaires, les maladies respiratoires chroniques, le diabète ou les cancers en sont les grandes causes pourvoyeuses.

L'hôpital La Timone avait mis à disposition des organisateurs un espace très convivial (mais qui ne remplacera pas les allées Eugène Jamot et les locaux de l'Ecole du Pharo !) permettant à une douzaine de stands d'offrir aux participants d'autres lieux d'échanges et de partages. *Ceux du Pharo* disposait également à côté de Santé Sud, de Médecins sans Frontières et de laboratoires d'un plateau de présentation tenu par notre Président ; ce stand fort fréquenté a permis de présenter nos activités et les projets futurs.

Grâce au soutien de partenaires institutionnels, privés et associatifs ces Journées ont accueilli près de 40 présentations orales sélectionnées par un comité scientifique dans lequel siègent des camarades du Service ainsi que des confrères civils. Un symposium sur les maladies infectieuses tropicales a permis aux professeurs du collège des maladies infectieuses et tropicales de faire le point sur les nouveautés scientifiques tant diagnostique que thérapeutique dans ce domaine. On notera que la communication orale « Solidarité Santé Navale » de Jean-Claude Cuisinier-Raynal (#54) a permis de présenter aux congressistes les actions – grâce à l'ASNOM - de ce nouvel acteur de solidarité internationale.
Une quarantaine de communications affichées ont fourni également une session de posters (*Ceux du Pharo* en présentait un sur l'imagerie de la maladie du sommeil en cartes postales) et la meilleure présentation (au sujet des infections néonatales à Madagascar) a été primée par l'Université Sendar Senghor d'Alexandrie. D'autres prix ont été distribués par les partenaires au rang desquels le laboratoire Sanofi (prix de thèse, prix de travail de terrain), *Ceux du Pharo* offrant à chaque lauréat un exemplaire de Sillages et Feux de Brousse.

La séance de flashs d'actualités qui était prévue en avril - lors de la confection du programme - pour une présentation de 10 minutes sur l'épidémie à virus Ebola, a été étendue à une heure de session compte tenu de l'actualité et des nombreuses questions et interventions de l'assistance.

La réussite de ces Journées doit évidemment beaucoup à la qualité des conférenciers (et la présentation du Pr. Dedet sur les frères Sergent de l'Institut Pasteur d'Alger a été particulièrement remarquée) mais il convient de remercier les participants très attentifs et assidus qui ont pu animer les débats autour de questions au cœur des préoccupations du développement sanitaire en zone tropicale.
D'ores et déjà, rendez-vous est donné pour la 21ème édition des Actualités du Pharo qui traiteront du 7 au 9 octobre 2015 des vaccinations en milieu tropical.

100 ANS !

Guy Charmot a fêté son premier centenaire le 9 octobre 2014. Le 11, il a réuni quelques voisins et amis à son domicile pour démarrer en fanfare sa cent-unième année. A la demande de ses proches, Francis Louis y est allé d'un petit discours qui a ému notre camarade.

Cher Grand Ancien,
La bienséance veut que l'on vouvoie les grands hommes mais la tradition coloniale impose le tutoiement entre anciens de la même épopée. Je te tutoierai donc et vous voudrez bien me pardonner cette familiarité.
Nous sommes tous ici pétris d'admiration devant un Grand Ancien, promotion 1934 s'il vous plait (et je rappelle qu'en 1934, Jamot obtenait ses premiers résultats en Afrique de l'Ouest après ses victoires sur la maladie du sommeil en Afrique centrale, tandis qu'était inauguré le chemin de fer Congo Océan, de Brazzaville à Pointe Noire).
Guy Charmot a tout fait ou presque dans sa carrière et a collectionné les honneurs, les titres et les récompenses: entre autres, professeur agrégé, médecin colonel, doyen des Compagnons de la Libération. Et aujourd'hui, centenaire ! Un tel bilan suffirait à n'importe qui mais Guy Charmot y ajoute un réel talent de plume : en témoigne le récit de « sa » guerre qu'il a rédigé pour sa fille Dominique et que j'ai eu le grand bonheur de lire avant de l'insérer dans le tome IV de « Sillages et Feux de Brousse ».
Et puis, surtout, Guy Charmot a gardé intact un esprit d'indignation que beaucoup trop de nos camarades ont perdu. Après la fermeture scandaleuse de Santé Navale puis du Pharo, tu as été un des tous premiers à adhérer à « Ceux du Pharo » et je t'en remercie. Et il y a deux jours encore, tu te dressais avec vigueur contre la fermeture annoncée du Val-de-Grâce. Encore n'as-tu pas été informé de la quasi absence du SSA dans la lutte contre l'épidémie d'Ebola, nous qui avions comme lettres de noblesse nos résultats contre la variole, le choléra, la fièvre jaune ou les méningites. Quand l'OMS, MSF et la CRF ont appelé tous les SSA à l'aide, la France n'a pu répondre « présent ! ». Tu te souviens qu'il y a quelques semaines, un politicien véreux a inventé une nouvelle pathologie, que tu ne connaissais pas : la phobie administrative. Notre Directeur Central a, quant à lui, parlé « d'expectative armée » pour masquer notre misère. Je regrette que tu aies eu à voir ce naufrage de notre institution qui nous a tant apporté par ailleurs.
Pour terminer, permets-moi Cher Ancien, de te rappeler un vieux souvenir :

Et s'il y en a qui prennent la Coloniale,
Devant ceux-là, fœtus inclinez-vous, inclinez-vous !
Ils s'en iront vers l'Afrique infernale
Porter la science au pays des Bantous

Quel que soit le cadre,
L'Afrique ou l'escadre,
Dans un régiment ou bien à bord d'un bâtiment,
On fera la noce, on roulera sa bosse,
Mais qu'on foute le camp de cet ignoble de cet ignoble
Mais qu'on foute le camp de cet ignoble établissement !

Respect, Monsieur l'Ancien !

Après avoir fait un sort aux gâteaux et au champagne, tout le monde s'est accordé à se retrouver pour fêter le deuxième centenaire !

LE MUSÉE JAMOT BIENTOT SAUVÉ ?

Pour le musée Jamot de Saint-Sulpice les Champs, l'année 2014 s'est ouverte sur l'annonce catastrophique de la suppression de sa subvention de fonctionnement, ce qui mettait en péril sa survie et l'emploi de son animatrice. Un appel aux dons a été lancé auprès des camarades soucieux de voir survivre un des derniers espaces de mémoire de la médecine qui a fait la gloire de notre Corps. Cela a permis au musée de « tenir » quelques mois, mais surtout d'étudier des solutions pérennes pour le musée.

Le problème posé était simple : consacrer un musée à un seul homme ne pouvait avoir de visibilité à long terme. En outre, Saint-Sulpice les Champs compte aujourd'hui moins de 400 habitants et la population ne cesse de décroître. Des journées entières se passent sans visiteur pour le musée et dès lors, maintenir le musée dans ce village relevait de l'utopie.

En octobre, une importante réunion à l'hôpital d'Aubusson a réuni Michel Moine, maire d'Aubusson et président de la communauté de communes, Alex Sainrapt, maire de Saint-Sulpice les Champs et directeur de l'hôpital d'Aubusson, Georgette Michaud et Henri Vallade, présidente et vice-président du musée Jamot, Delphine Géry, animatrice du musée Jamot, et Francis Louis, président de « Ceux du Pharo ». Un tour de table a permis de développer une vision d'un futur « musée Jamot de la pathologie infectieuse et tropicale» : i) localiser ce musée à Aubusson ; ii) maintenir un espace Jamot mais développer aussi des salles thématiques (les grands médecins de la Creuse ; l'éradication de la variole ; la médecine coloniale ; les instituts Pasteur ; les grands hommes ; etc.), des expositions temporaires (le retour de la tuberculose ; les épidémies venues d'ailleurs ; etc.) ; iii) privilégier la pédagogie (avec tous les scolaires de la région) ; iv) créer un conservatoire de la littérature scientifique (trypanosomiase, lèpre, etc.) ; v) organiser des congrès de pathologie infectieuse et exotique, du type « Tropiques en Marche » pour faire venir les infectiologues et les tropicalistes à Aubusson ; vi) développer des échanges avec les autres musées de médecine (Val-de-Grâce, Paris, Lille, etc.).

L'auditoire a approuvé ce projet et s'est attaché à trouver à Aubusson des locaux adaptés. La clinique de la Croix Blanche et la maison de retraite de l'espace Saint-Jean paraissent intéressants, avec une préférence pour la maison de retraite qui est en ville et dont les locataires doivent être transférés bientôt. Si cette hypothèse est retenue, le nouveau musée pourrait ouvrir avant 2020. D'ici là, il est proposé d'effectuer rapidement quelques travaux au musée Jamot pour agrandir de manière significative sa superficie et créer des petites salles de conférences.

Un bureau d'études sera mis en place rapidement pour une analyse minutieuse de toutes ces propositions.

Le musée Jamot n'est donc pas encore officiellement sauvé, mais l'exceptionnel concours de bonnes volontés rencontré à Aubusson nous laisse penser que nous sommes sur la bonne voie.

L'espace Saint-Jean où pourrait être installé le futur
Musée Jamot de la Pathologie infectieuse et tropicale

LA SOIREE SAINT-LUC À DAKAR

Le 18 octobre, respectant la tradition, les médecins militaires de Dakar ont fêté la Saint-Luc. C'est au restaurant *Le Kermel*, près du marché dakarois éponyme que sept d'entre eux (la communauté comptait quelques absents excusés) ont partagé le verre et le diner de l'amitié. Les fanions et insignes étaient de sortie. On a chanté dans la pure tradition !

Eric d'Andigné, Raymon Bercion, Sylvie Sauzet, Jean-Louis Chauvin,
Jean-Marie Milleliri, Emilie Dazin, Damien Cabane

INAUGURATION DU CESPA

Le 9 octobre 2014 a eu lieu l'inauguration officielle du CESPA, le Centre d'épidémiologie et de santé publique des armées, héritier du Service de médecine des collectivités du Pharo. La cérémonie a été l'occasion de rendre un hommage appuyé à notre Ancien Claude Gateff, fondateur de la santé publique militaire moderne, décédé en 1989. Les deux ''commandant'' du CESPA, les médecins en chef Xavier Deparis et Jean-Baptiste Meynard sont de *Ceux du Pharo*. L'association leur souhaite une belle route, ainsi qu'aux membres de leur équipe, dans les pas de ceux qui nous ont précédés.
Le CESPA, situé au Camp de Sainte Marthe, est dépositaire des traditions de l'Ecole du Pharo.
La Provence du 10 octobre a relaté l'évènement.

LA PROVENCE 10 oct. 2014

MÉDECINE MILITAIRE

Sainte-Marthe prend le pouls des armées

Présidée par le médecin général inspecteur Jean-Paul Boutin, adjoint au directeur central de Service de santé des armées (SSA), en présence du général de division Philippe Léonard, gouverneur de Marseille et de hautes autorités civiles et militaires, une importante cérémonie a marqué hier matin au quartier de Saint-Marthe (14e), l'inauguration officielle du Centre d'épidémiologie et de santé publique des armées (Cespa).

Ce pôle d'expertise installé dans la cité phocéenne depuis juillet 2013, a pour mission de collecter et analyser toutes les informations concernant la santé des militaires français, sur le territoire national comme sur les théâtres d'opération extérieurs.

Au cours de la prise d'armes dirigée par le médecin chef Meynard, chef de corps du Cespa, Jean-Paul Boutin a remis au médecin chef Deparis, patron du Cespa, le fanion spécialement créé pour ce nouvel établissement.

Autre temps fort de cette cérémonie: l'immeuble qui abrite le Cespa a été rebaptisé "Bâtiment Médecin chef des services Claude Gateff", en hommage à l'un des plus brillants médecins militaires de sa génération, considéré comme le père fondateur de l'épidémiologie moderne dans le SSA. Après le dévoilement d'une plaque commémorative apposée sur la façade du Cespa, le médecin général inspecteur Boutin et la veuve de Claude Gateff ont déposé une gerbe en sa mémoire. Ph.G.

L'ayant reçu du médecin général inspecteur Boutin, le médecin en chef Deparis remet le fanion du Cespa à son chef d'état-major. ph

PROMOTION 1992

Notre camarade Jean-Luc Verselin, ancien du Pharo, et officiant désormais au Cambodge comme médecin de la Caritas, nous a fait parvenir cette photographie de la promotion 1992 du Pharo. Jean-Luc Verselin a publié aux Editions Gandini (Calvisson) un ouvrage tiré de sa thèse et intitulé « les toubibs sahariens », rendant hommage à l'œuvre des médecins militaires ayant travaillé aux confins algéro-marocains.
Cette photographie prise dans le petit amphithéâtre du bâtiment principal de l'Ecole semble constituer la dernière promotion d'élèves en stage d'application à Marseille avant que le Val-de-Grâce ne regroupe le passage obligé des médecins avant la présentation de leur thèse. Une belle archive à verser dans notre fonds.

De gauche à droite et du haut vers le bas : Eric KOZAR, Jean-Luc VERSELIN, Jean-Paul PICARD, Alain BENOIS, Frédéric PAGES (notre Navalaid, sic !), Stéphane LECOULES, Fabrice BOETE et Madani GALLEZE. C'était la promo Pharo 1992, issue en grande partie de la promo ESSA-Lyon de 1984. La moitié d'entre nous a déjà quitté le service actif. (J.-L. Verselin)

FRONT D'ORIENT – LES SOLDATS OUBLIES DE LA PREMIERE GUERRE

Ceux du Pharo s'est associé à l'exposition **Le Front d'Orient 14-19, les soldats oubliés,** dans le cadre de la manifestation La Grande Guerre sur tous les fronts, à Marseille.

Jeudi 13 novembre à 11h30 aura lieu l'inauguration de cette exposition. Laurent Védrine, Conservateur en chef du Musée d'Histoire de Marseille nous a adressé cette invitation.

Jean-Claude GAUDIN
Maire de Marseille
Vice-Président du Sénat

vous prie de bien vouloir honorer de votre présence
l'inauguration des expositions

LA GRANDE GUERRE
SUR TOUS LES FRONTS

le jeudi 13 novembre 2014

LE FRONT D'ORIENT 14-19, LES SOLDATS OUBLIÉS
à 11h30 au musée d'Histoire de Marseille

MARSEILLAIS FAIS TON DEVOIR !
À 18h aux Archives de Marseille

en présence de

Anne-Marie D'Estienne d'Orves
Adjointe au Maire, déléguée à l'action culturelle, spectacle vivant, musées, lecture publique et enseignements artistiques

Patrice Vanelle
Conseiller municipal délégué à la Vie étudiante, aux Archives, au Cabinet des Monnaies et Médailles, à la Revue Marseille

Invitation valable pour deux personnes acquise à l'entrée

EBOLA - GUINEE

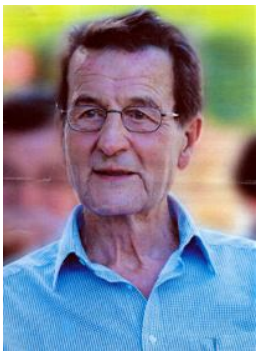
Un de nos membres, René Migliani (#63), a rejoint la Guinée pour une mission de 6 mois en appui à la coordination nationale à Conakry. Un autre, Eric Bertherat (#24) qui a présenté pour l'OMS la situation de l'épidémie lors des dernières Actualités du Pharo, est actuellement en mission au Mali. Notre Président, se prépare quant à lui entrer dans les relèves de la Croix Rouge Française.
Le dernier bilan de l'Organisation mondiale de la santé fait état au 31 octobre, de 4.951 morts, sur 13.567 cas probables ou confirmés, depuis le début de l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest.

PIERRE BOBIN NOUS A QUITTÉS

Je connaissais bien Pierre Bobin, notre adhérent #91 : de retour de Polynésie au début des années 80, j'ai passé mon assistanat de biologie à l'HIA Robert-Picqué où Pierre dirigeait le service de dermatologie-vénérologie et nous avons eu de longues discussions sur la lèpre et les tests diagnostiques en vogue, notamment le test de Jürgensen-Milnor, si utile en poste isolé. Le jeune assistant que j'étais alors était bluffé par la gentillesse de cet ancien. Par la suite, nos chemins se sont régulièrement croisés et nous avons toujours gardé des liens chaleureux. Aux XX^{èmes} Actualités du Pharo, Jean-Claude Cuisinier-Raynal ne m'avait guère laissé d'espoir sur l'état de santé de Pierre. Et Pierre est aujourd'hui parti. C'est une grande perte pour la léprologie, la médecine militaire, sa famille et ses amis.

J'ai demandé à la présidence de l'ASNOM d'intervenir auprès de la DCSSA pour que Pierre Bobin devienne parrain d'une très prochaine promotion de l'ESA Lyon.

Francis Louis (Bx68, #1)



Pierre Bobin nous a quittés après de longs mois de lutte digne et courageuse contre une implacable maladie. Et c'est une nouvelle terrible et bouleversante pour son épouse Nicole, pour ses enfants et pour toute notre communauté navalaise.

Il n'est pas bien difficile de faire l'éloge de Pierre, il avait toutes les qualités : empathie, modestie, loyauté, fidélité … sans parler de son élégance naturelle.

Mais surtout Pierre était l'homme des convictions et des engagements, et il savait tenir ces engagements envers et contre tout.

Pierre nous avait rejoint au bureau de l'ASNOM de Bordeaux il y a plus de dix ans « à condition de servir à quelque chose ». Passionné de communication, il nous avait proposé de transposer à notre amicale le principe d'une messagerie qu'il avait lancée pour les membres de son association de léprologues. Ce fut la naissance de Navaliste et son succès immédiat. Pierre est ainsi devenu pendant de longues années le promoteur infatigable et le modérateur respecté de cet outil qui a changé notre quotidien. Plus tard, avec Pierre Boucher, il a imaginé navaliste-info qui fut le précurseur de notre site santé navale.

On l'a retrouvé ensuite en première ligne dans le combat pour la survie de notre Ecole et c'est tout naturellement qu'il s'est lancé dans l'aventure de Solidarité Santé Navale. Il s'agissait de créer une nouvelle voie et Pierre se retrouvait bien dans ce mélange d'innovation, d'éthique et de respect d'une mémoire. Il aura été pendant ces derniers mois un administrateur attentif et toujours écouté.

Pierre était dans notre vie associative navalaise un camarade et un ami toujours présent, toujours disponible, toujours enthousiaste. Son absence sera pour nous tous un vide cruel.

Adieu Pierre ! Ta présence bienveillante et tes conseils éclairés nous manquent déjà.

Jean-Claude Cuisinier-Raynal (Bx 59, #54) sur Navaliste.

Madame Bobin a largement diffusé le dernier poème écrit par son mari sur son lit d'hôpital. C'est un honneur pour nous de le retranscrire ici.

Goutte à Goutte

Le goutte à goutte thérapeutique.
Ce « sablier des temps modernes »
Rythme le temps, un temps très terne.
Mais il aide à passer le temps,
Un temps qui s'écoule..... goutte à goutte.
Un flacon se vide. Il a joué son rôle.
Puis un autre le remplace,
Et ainsi de suite, jusqu'à la dernière goutte.
La vie est un long goutte à goutte,
Une suite de pulsations, de respirations,
Mais aussi de pulsions et de passions,
Qui s'écoulent et parfois s'écroulent.
Mais la chaîne de la vie ne sera pas rompue,
Car d'autres gouttes prendront le relais.
Et, avec beaucoup de gouttes, on fait un océan,
On fait de la vie, on fait de l'amour.
Ce sera un océan qui déborde, sans aucun doute,
Et un amour débordant,
Un amour donné totalement ;
Pas un amour « au compte-goutte » !

Pierre. Bobin
Léprologue
31 déc 1934 - 20 oct 2014

A bientôt, et n'oubliez pas de renouveler votre cotisation !

L'équipe de « Ceux du Pharo »